



**Association des Étudiants du  
Centre Universitaire de Mayotte**

Dembéni, le 12 octobre 2015

À

Monsieur Soibahadine IBRAHIM RAMADANI  
Président du Conseil Départemental de Mayotte  
Conseil Départemental de Mayotte  
8, rue de l'hôpital - BP 101  
97600 MAMOUDZOU

Monsieur Seymour MORSY  
Préfet de Mayotte  
Préfecture de Mayotte  
BP 676 Kaweni  
97600 Mamoudzou

*Objet* : Préavis de grève illimité - problèmes de transports et d'insécurité

Monsieur,

Suite à notre courrier en date du 22 septembre 2015, relatif aux problèmes de transport étudiant auquel vous n'avez, à ce jour, pas donné de réponse, nous vous notifions notre intention de débiter un mouvement de grève illimité, à partir de la semaine du 26 octobre 2015. Ce mouvement de manifestation fait suite au préavis de grève que nous avons déposé ce jour.

Nous sommes déçus de constater que vous n'avez accordé aucun intérêt à nos revendications. Ce constat, aussi malheureux soit-il, démontre qu'à Mayotte depuis plusieurs années les étudiants ne sont pas une priorité pour les responsables locaux.

Depuis plusieurs années, nous ne cessons d'alerter vos services sur nos galères de bus quotidiens sans que personne ne réagisse. Aujourd'hui, ce problème de transports a renforcé la montée en puissance d'un nouveau phénomène, à savoir, celui des agressions aux abords du Centre Universitaire de Mayotte. En effet, depuis la rentrée universitaire, nous ne cessons d'être la cible d'agression en tous genres. Raquette, vole de téléphone portable, menaces à l'arme blanche, etc... sont malheureusement devenu notre quotidien. Depuis le vendredi 25 septembre 2015, le nombre d'agressions aux abords de notre établissement a fortement augmenté. Ces agressions sont de plus en plus violentes. Car, armés de chombo et de couteaux, les agresseurs ne font plus de distinction entre les filles et les garçons. À plusieurs reprises, ses agresseurs nous ont proféré des menaces de mort. Étant mineurs, pour la plupart, nos agresseurs savent qu'ils ne risquent pas grand-chose.

**Rue mosquée de vendredi Dembéni 97660 DEMBÉNI - 0639.05.66.55. -  
etudiants.aem@gmail.com**



## **Association des Étudiants du Centre Universitaire de Mayotte**

Nous en avons marre d'être constamment la cible d'agression aux abords du Centre Universitaire de Mayotte. Aujourd'hui nous avons peur. Nous craignons pour notre vie. Nous craignons qu'un jour, une agression tourne mal et que mort s'ensuive. Nous ne voulons pas attendre qu'un drame se produise pour que vous vous décidiez à intervenir. Je ne vous cache pas qu'actuellement les étudiants s'arment d'armes blanches lorsqu'ils se rendent en cours. Et si rien n'est fait rapidement, un drame dans les prochaines semaines reste envisageable.

L'incapacité de vos services à organiser un transport scolaire digne de ce nom et à lutter efficacement contre l'insécurité sur notre territoire nous met sérieusement en danger. La poursuite de nos études supérieures sur le département se révèle fortement handicapée. Aujourd'hui, nous remettons sérieusement en question notre choix de poursuite d'études supérieures sur l'île.

À quoi sert d'avoir un Centre Universitaire à Mayotte si vous n'êtes pas capable d'assurer vos missions de sécurité et de mobilité (transports) des étudiants ?

Depuis plusieurs semaines nous ne cessons de vous alerter sur ces deux problématiques. Mais comme à votre habitude, vous jouez à la politique de l'autruche. Aujourd'hui, nous en avons marre et nous exigeons que vous réagissiez.

Nous exigeons de votre part :

- La mise en place des lignes de transports réclamés par les étudiants
- la présence de médiateurs sociaux aux abords du Centre Universitaire
- le renforcement des patrouilles de police municipale et de gendarmerie aux abords du Centre

Universitaire

Si rien n'est fait d'ici la semaine du 26 octobre 2015, nous manifesterons dans les rues de Mayotte mais également devant vos deux administrations (Préfecture et Conseil Départemental). Nous avons invité l'ensemble des usagers du transport scolaire (à savoir les élèves du secondaire) ainsi que les parents d'élèves à participer à notre mouvement. L'éventualité de barrages dans les rues de Mayotte ne sera pas à exclure. **Nous attendons une réponse de votre part.**

Connaissant la considération que vous portez à la jeunesse de cette île, nous restons confiants en votre capacité de trouver une solution rapide à ce conflit à naître. Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de nos salutations distinguées.

Le président de l'AECUM

Saïd Abdallah S. MOHAMADI